

provinciae Palatinatus, et sur le comté de Brühl, tels qu'ils se trouvent énoncés dans les Articles vingt-cinq, vingt-six, vingt-sept, et vingt-huit du Traité entre l'Autriche et la Prusse, et dans les Articles vingt-deux, vingt-trois, vingt-quatre, vingt-cinq, vingt-six, et vingt-sept du Traité entre la Russie et la Prusse, sont irrévocablement maintenus.

ARTICLE XV.

Sa Majesté le Roi de Saxe renonce à perpétuité pour Lui et tous Ses descendants, et ses successeurs, ou faveur de Sa Majesté le Roi de Prusse, à tous Ses droits et titres sur les provinces, districts et territoires, ou parties de territoire du Royaume de Saxe désignés ci-après et Sa Majesté le Roi de Prusse possédés ces pays en toute souveraineté et propriété, et les renoue à Sa Majesté. Les districts et territoires, ainsi cédés, seront séparés du royaume de Saxe par une ligne qui fera discontinu la frontière entre les deux territoires Prussiens et Saxons, de manière que tout ce qui est compris dans la délimitation énoncée par cette ligne, sera renoué à Sa Majesté le Roi de Saxe; mais que Sa Majesté renonce à tous les districts et territoires qui seraient situés au-delà de cette ligne, et qui lui seraient appartenus avant la guerre.

Cette ligne partira des confins de la Bohême près de Witsch dans les confins de Saxeberg, en suivant le contour du Ruisseau Wittich jusqu'à son confluent avec la Neisse.

De la Neisse elle passera en crête d'Eger, entre Tauschwitz venant à la Prusse et Bertelsdorf restant à la Saxe; puis elle suivra la frontière septentrionale du comté d'Eger jusqu'à l'angle entre Pilschdorf et Ober-Schleibitz de là elle sera continue jusqu'à ses limites qui séparent le comté de Grotzsch de celui de Bautzen, de manière que Ober, Mittel, et Nieder-Schleibitz, Glöck, et Pfaffenitz restent à la Saxe.

La grande route de poste entre Grotzsch et Bautzen sera à la Prusse, jusqu'à ses limites des deux comtés sus-dits. Puis la ligne suivra la frontière du comté jusqu'à Dubschke; ensuite elle s'étendra sur les limites à la droite de Grotzsch vers le comté de Grotzsch, avec un petit ruisseau et les deux ruisseaux jusqu'à Nudorf, restant avec ce village à la Saxe.

Cette ligne continuera ensuite au N. près de la Seigneurie Wauer, Liska, Hermsdorf, Kottow et Schönbach, passant à la Prusse.

Après la Seigneurie-Elsner près de Schönbach, on fera une ligne droite jusqu'à la frontière de la seigneurie de Klotzsch, près Grossschlotheim. Cette seigneurie restera à la Saxe, et la ligne suivra la frontière septentrionale de cette seigneurie jusqu'à celle du hameau de Grossschlotheim dans les limites d'Ortrand. Ortrand, et la route depuis est cédés par Merzdorf, Schönbach, Grotzsch à Mühlberg avec les villages qui sont entre eux, et de son côté, passant sous la domination de la Prusse. La frontière depuis Mühlberg, sera tirée jusqu'à l'Elbe, près de Eichenberg, et suivra celle du hameau de Mühlberg. Eichenberg restera à la Prusse.

Après l'Elbe jusqu'à la frontière du pays de Mersebourg, elle sera tirée de manière que les hameaux de Torgau, Eilenberg et Döllitz restent à la Prusse, et ceux d'Oschatz, Wauer, et Leipzig restent à la Saxe. La ligne entre les frontières de ces hameaux, en évitant quelques enclaves et désenclaves, la route de Mühlberg à Eilenberg sera en entier sur le territoire Prussien.

De Polditz, appartenant au hameau de Leipzig, et restant à la Saxe, jusqu'à Eger, qui lui reste également, la ligne suivra le pays de Merse-

Wiener Kongressakte, 9. Juni 1815, französischer Text (Transkription), Seite 07

9.6.1815

In Wien fand vom 18. September 1814 bis zum 9. Juni 1815 ein Kongress der europäischen Mächte unter dem Vorsitz des österreichischen Staatskanzlers Metternich statt. Zweck der Zusammenkunft war die Neuordnung Europas nach dem Sturz Napoleons. Insgesamt waren die Delegationen von rund 200 Staaten, Städten und Körperschaften in der österreichischen Hauptstadt vertreten. Die entscheidenden Beratungen fanden jedoch zwischen den vier Großmächten Russland (Zar Alexander I.), Großbritannien (Castlereagh/Wellington), Preußen (Hardenberg) und Österreich (Metternich) statt. Später gelang es dem Vertreter Frankreichs, Talleyrand, in diesen Kreis aufgenommen zu werden.

Diese Mächte trafen ihre Entscheidungen nach folgenden Prinzipien: 1. Restauration: Wiederherstellung der politischen Verhältnisse vor dem Ausbruch der Französischen Revolution. 2. Legitimität: Anspruch auf Wiedereinsetzung und Herrschaft haben nur Herrscher und Dynastien, die schon vor 1789 regiert haben. 3. Monarchisches Prinzip: Nur Fürsten, die ihre Herrschaft von Gott (Gottesgnadentum) und nicht vom Volk ableiten, haben das Recht zu regieren. 4. Solidarität: Die Fürsten sollen zur Abwehr revolutionärer Bewegungen zusammenarbeiten. 5. Gleichgewicht der Kräfte: Zwischen den Großmächten sollte ein Gleichgewicht herrschen, das den Frieden dauerhaft sichert.

Mit diesen Prinzipien wurde den Ideen der Aufklärung (Volkssouveränität, Gewaltenteilung etc.) und den Hoffnungen der deutschen Patrioten auf einen Nationalstaat eine radikale Absage erteilt.

In Frankreich wurden die Bourbonen, die während der Revolution und der Regierung Napoleons ihre Herrschaft verloren hatten, wieder als Königsfamilie eingesetzt. Die wichtigsten Gebietsveränderungen, die nach dem Gleichgewichtsprinzip vorgenommen wurden, waren: - Polen wurde zwischen Preußen und Russland geteilt. - Preußen erhielt die Rheinprovinz, Westfalen und die Hälfte des Königreichs Sachsen. - Österreich bekam Tirol, Vorarlberg, Salzburg, das Innviertel, Illyrien, die Lombardei und Venetien zugesprochen. - Großbritannien behielt Helgoland, Malta, die Kapkolonie und Ceylon. Ferner ging es mit Hannover eine Personalunion ein. - Die Niederlande wurden neu geschaffen. - Auf dem Gebiet des Alten Reichs blieben die Veränderungen durch Mediatisierung und Säkularisierung sowie viele napoleonische Landverschiebungen bestehen. Damit brach man das Prinzip der Legitimität, um in Deutschland weiterhin lebensfähige Mittelstaaten zu erhalten. Anstelle eines Nationalstaats wurde mit dem Deutschen Bund am 8. Juni 1815 ein loser Staatenbund geschaffen. Damit waren bereits Konflikte um die Vorherrschaft im Deutschen Bund zwischen den beiden Großmächten Österreich und

Preußen angelegt. Dieser Dualismus wurde durch Bismarck im Rahmen der Einigungskriege ab 1864 zugunsten Preußens entschieden. Die Mittelmächte wie Bayern versuchten als sog. Drittes Deutschland eine eigene außenpolitische Linie zu verfolgen.

Insgesamt verhinderte die Ordnung von Wien einen großen Konflikt zwischen den europäischen Großmächten für fast 100 Jahre. Die Erosion des restaurativen Systems setzte in den einzelnen Staaten jedoch schon bald nach der Wiener Kongressakte ein. Liberalismus und Demokratisierung waren unaufhaltsam auf dem Vormarsch.

Möller, Horst: Fürstenstaat oder Bürgernation. Deutschland 1763-1815 (Die Deutschen und ihre Nation), Berlin 1989.

Lageort: Parry, Clive (Hg.): The Consolidated Treaty Series, Vol. 64, New York 1969, S. 454-493.